Eleken TRASKI

Moi, Joseph

Nouvelle

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse http://www.alexandrie.org
Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur
Date de publication : 04-01-2007

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Bleu est le ciel.
Cet oiseau qui passe face à mes yeux est comme une poussière sur un tapis immense et pur. Le ciel semble incroyable chaleureux en comparaison du sol froid et dur sur lequel je suis étendu. Que ce spectacle peut-être magnifique quant il s’agit du dernier paysage que l’on voit. Le dernier souffle que l’on prend.
Le sang ne s'écoule plus aussi abondamment de mon flanc déchiqueté. Mon coeur n'a pas encore finit de battre, mais il ne saurait durer encore longtemps et bientôt, il cessera sa lente pulsation qui m'aura permi, avant d'en arriver ici, de souffrir, de rire, d'aimer et d'être blessé. Mais aussi. Mais surtout, de croire.

Eleken TRASKI

Né dans un coin perdu de France, élevé dans un désert appelé Diois, la ferme de ses parents, entre les divers travaux, a donné à Eleken l'opportunité de marcher au soleil, d'écouter les oiseaux et de rire de la caresse du vent. C'est dans ce milieu qu'il a commencé à dessiner, puis à écrire. Grand fan de science-fiction, d'horreur et de thriller, il le retranscrit au sein de ses écrits, rarement achevés, et de son univers souvent peuplé de monstres - et de malades mentaux - sous une couleur triste et dérangeante.

Moi, Joseph

Le récit subjectif et détaché à la fois d'un homme en train de mourrir au fond d'une fosse commune au cours d'un génocide.